

## LES FORCES DE VIE (3<sup>e</sup> PARTIE)

Dans la 20<sup>e</sup> lettre, j'ai brièvement indiqué que la fréquentation des écrans dans la vie des enfants devait avoir une influence sur leurs forces de vie. En effet, celles-ci captent des impressions sensorielles artificielles transmises par le corps physique, et s'en imprègnent à un âge où ces forces devraient œuvrer à former les organes corporels. Au lieu des impressions vivantes, à caractère humain, venant de l'entourage de parents et d'éducateurs bienveillants, ainsi que de rencontres directes avec la nature, ce sont des forces techniques qui pénètrent l'être de l'enfant, pouvant influencer négativement sa constitution organique. L'avenir nous donnera certainement l'occasion de constater les dégâts ainsi occasionnés.

Les influences négatives des écrans se poursuivront au cours de l'école primaire. Il s'agit d'un âge où les forces de vie sont le support d'un apprentissage pour lequel des arts vivants et l'imagination créatrice de l'enfant devraient être les vecteurs principaux de la formation scolaire.

À l'adolescence, ce seront encore les forces de vie qui seront impactées en tant que porteuses de relations affectives saines et de l'activité d'une pensée vivante. Il est fort à craindre que des images de relations imprégnées de contenus malsains, et qu'une forme de pensée artificielle à base électronique, ne s'introduisent dans l'âme des jeunes, au détriment de relations pleines d'idéal et d'une pensée libre et constructive. Et, à l'âge adulte, de telles influences se prolongeront chez des êtres qui auront à leur tour la tâche d'éduquer des enfants. Mais parlera-t-on encore d'éducation ?

Ce n'est pas tout ; car les influences négatives sur les forces de vie concernent aussi la nature, en particulier les terres dévolues à l'agriculture. Ici sont très souvent à l'œuvre les engrais chimiques et les pesticides, destructeurs de la vitalité des sols et des plantes vivrières. Il s'ensuit une production de nourritures dévitalisées qui viendront affecter les défenses immunitaires des consommateurs et affecteront leurs capacités pensantes. Et concernant la nature dans son ensemble, nous pouvons constater qu'elle souffre de toutes les pollutions que les êtres humains produisent sous forme d'air vicié, d'effluents chimiques et de déchets toxiques, parmi lesquels les nucléaires ne sont pas des moindres.

Les forces de vie sont aussi en jeu à travers des pratiques médicales qui ne les prennent pas en compte, s'attachant à soigner essentiellement le corps physique. Or, c'est à renforcer les forces de vie que devraient contribuer les prescriptions médicales, pour soutenir le corps éthérique considéré comme *le grand guérisseur*.

Une nourriture saine, une pratique médicale naturelle, une éducation juste voilà des moyens de soutenir les forces de vie. Mais aussi une fréquentation assidue de la nature, au grand air, loin de la civilisation urbaine, là où l'on peut encore baigner parmi les forces vitales, où agissent les êtres des éléments qui animent les plantes et les arbres : un environnement régénérateur ! Nous y trouvons les forces de nous guérir de toutes les addictions morbides, comme celle - entre autres - des écrans. Et

n'oublions pas que, d'après Rudolf Steiner, le Christ lui-même est vivant dans l'atmosphère éthérique de l'univers « *versant sa grâce aux âmes.* »

A.D. Lettre n°40/ 09.11.2024